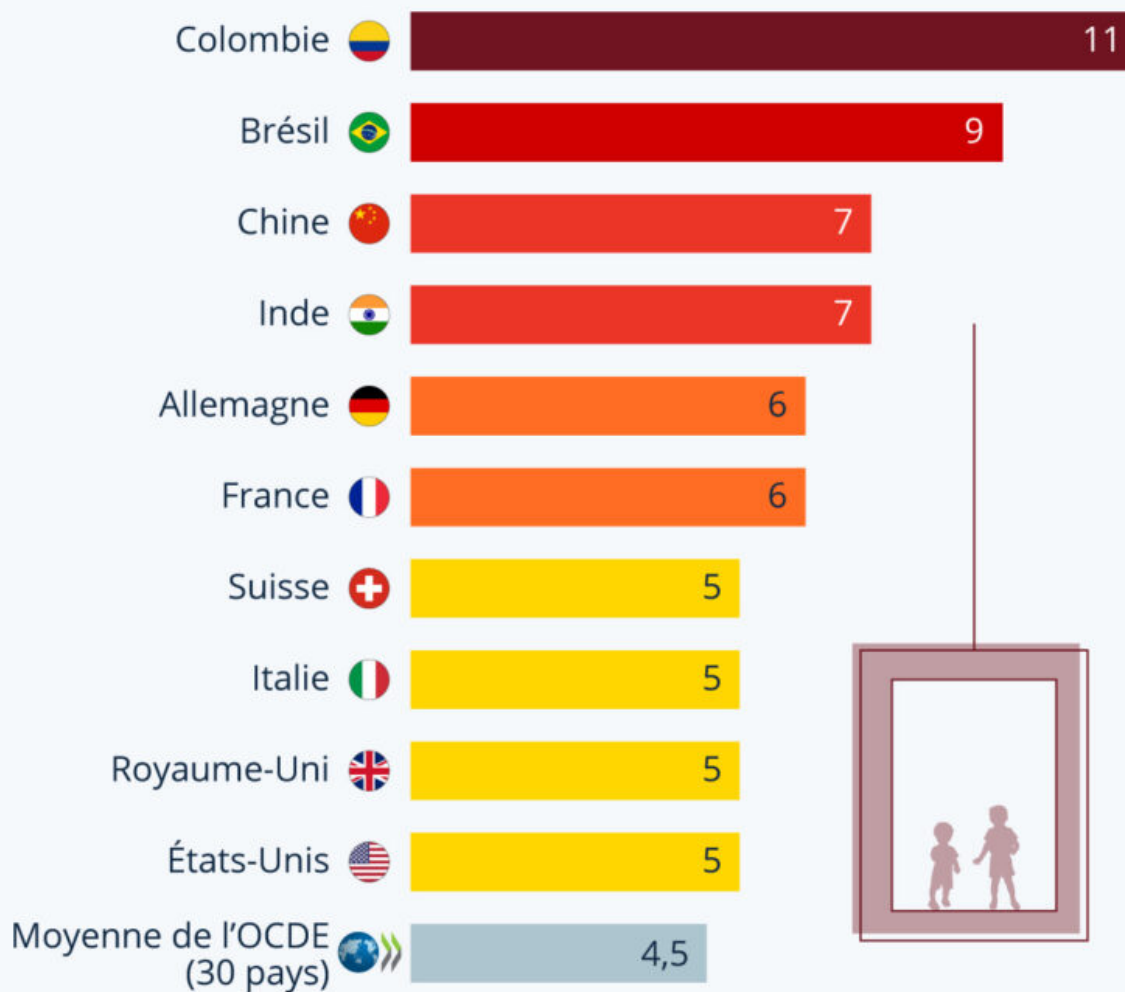


# L'ascenseur social est-il en panne ?

# L'ascenseur social en panne ?

Nombre moyen de générations nécessaires aux enfants de familles modestes pour atteindre le niveau de revenu moyen \*



\* Données de 2018 dans une sélection de pays où la mobilité sociale est plus faible que la moyenne de l'OCDE. Familles modestes : parmi les 10 % les plus pauvres du pays.

Source : OCDE



**statista**

Ecrit par Echo du Mardi le 6 juillet 2023

L'ascenseur social est-il en panne ? Alors que les [inégalités de revenu](#) se creusent depuis plusieurs décennies, la mobilité sociale marque le pas. Les personnes situées au bas de l'échelle ont en effet de plus en plus de difficultés à gravir les échelons, tandis que les plus [grosses fortunes](#) parviennent, de manière générale, à accroître leur richesse.

Une [étude](#) de l'OCDE s'est penchée sur le nombre moyen de générations nécessaires aux personnes nées dans les familles les plus modestes (parmi les 10 % les plus pauvres) pour atteindre le niveau de revenu moyen dans leur pays.

Avec 6 générations nécessaires, la France fait partie des mauvais élèves de l'OCDE - la moyenne des 30 pays analysés étant de 4,5 générations. L'[Allemagne](#) ne se distingue pas non plus pour sa mobilité sociale, tandis que l'ascension est en moyenne un peu plus rapide au Royaume-Uni, en Italie et en Suisse (5 générations), ainsi qu'en Espagne et en Belgique (4 générations).

Parmi les pays de l'OCDE étudiés, la palme de la mobilité sociale revient au Danemark, où 2 générations suffisent en moyenne pour qu'un individu issu d'un milieu modeste atteigne le niveau de revenu moyen. À l'inverse, c'est en Colombie qu'est mesurée la plus forte inertie (11 générations pour se hisser au revenu moyen), un pays qui offre comparativement peu de perspectives d'ascension sociale.

Tristan Gaudiaut, Statista.